

de personnes exceptionnelles, tels les Havel, les Antall, les Mazowiecki et tant d'autres qui ne sont pas à cette table aujourd'hui. Et aujourd'hui les rêves conçus par la CSCE sont en train de se réaliser.

Nous applaudissons tous à son succès. Mais nous ne serions pas réunis au sommet aujourd'hui pour inaugurer la nouvelle Europe s'il n'y avait eu la vision et le courage d'un homme en particulier, le Président Gorbatchev. Il a su reconnaître le désir de paix qui bat dans le coeur et dans l'esprit de chaque homme et de chaque femme. Il a pris d'énormes risques personnels pour ouvrir des voies de coopération qui ont fait de la division Est-Ouest de l'Europe un souvenir désormais relégué aux livres d'histoire. Le Président Reagan et le Président Bush, eux, par leur résolution ferme et leur leadership constructif ont rendu possible l'extraordinaire progrès que cette assemblée célèbre aujourd'hui.

Nous voici donc réunis pour célébrer l'avènement d'une Europe enfin unie dans la paix et la liberté. Une Europe nouvelle dont le symbole concret est la réunion de l'Allemagne sous l'étendard de la démocratie. Le Canada tient à féliciter chaleureusement le Chancelier Kohl et ses collègues, et il se joint à tous les Allemands pour célébrer leur réalisation historique et la contribution qu'ils apportent ainsi à la paix et à la prospérité de l'Europe.

Le Sommet d'aujourd'hui marque la fin de la guerre froide, officiellement et, espérons-le, pour toujours. Et il marque l'avènement d'une structure qui, à la grandeur de l'Europe et par-delà l'Atlantique, va soutenir la liberté et la démocratie, la justice et l'idéal. La déclaration émise ce matin, par laquelle 22 pays naguère divisés en deux blocs antagonistes s'engagent à des relations amicales, établit d'importants nouveaux principes. L'accord historique de réduction des forces conventionnelles signé ce matin constitue un premier pas dans l'application de ces principes. Et la série de mesures de confiance et de sécurité qui nous sont proposées marque un réel progrès vers l'établissement d'une confiance mutuelle sans laquelle il ne peut y avoir de paix. Mais la tâche d'assurer à nous-mêmes et à nos enfants un avenir serein et prospère n'est jamais terminée. L'OTAN continue d'assurer une stabilité essentielle dans un monde en pleine mutation; mais nous croyons que cette stabilité est possible à des niveaux beaucoup moindres d'armement classique et nucléaire. Les négociations visant à réduire les arsenaux stratégiques devraient aboutir bientôt. Et nous devons sans tarder nous remettre à la tâche afin de réduire encore davantage les forces conventionnelles.

D'ici là, nous avons une institution à bâtir. Si on